

Dédicace de l'acte V du *Berger fidèle*

Auteur : Torche, Antoine (1631-1675)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Mots clés

[lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Il Pastor fido, le Berger fidèle, traduit de l'italien de Guarini en vers français*

Auteur de la pièce Guarini, Battista (1538-1612)

Date 1664

Lieu d'édition Paris

Éditeur Gabriel Quinet

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Torche, Antoine (1631-1675) Dédicace de l'acte V du *Berger fidèle* 1664.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1219>

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 16/08/2024



A
MADAME.



ADAME;

*C'est être sans doute bien
hardy, que d'oser offrir quel-*

à ij

EPISTRE.

*que chose à V. A. R. pour qui
l'on ne peut rien trouver d'as-
sez précieux, ny d'assez digne
d'Elle.*

Peut-estre ce Berger est-il trop temeraire,
De vouloir paroistre au grand jour:
Mais comme ce n'est pas vn miracle ordinaire
Qu'il vient admirer à la Cour,
On luy doit pardonner, s'il quitte son séjour.

*Peut-on, MADAME,
lors qu'on voit briller tous vos
charmes, tenir secrets les hom-
mages que nous devons à vostre
Gloire? Il est vray que l'ad-
miration produit le silence;
mais quand il a duré quelque*

EPISTRE.

qui temps, on éclate enfin, Et l'on
af- ne peut se taire de ce qui nous
gne avoit si justement surpris.

Nous sommes contraints d'avoüer,
Qu'il n'est rien qui ne cede à de si douces armes:
Mais si l'on est forcé d'admirer tant de charmes,
Qu'on est aisé de les louer!

Aussi, MADAME,
E, comme i'estois prévenu de ces
vos éclatantes veritez, i'ay crié
m- ma veüe trop foible pour vous
stre aborder tout d'un coup; ie me
ad- défiøis de mon Ouvrage, i'en
ce; ay donné quelques essais qui
que n'ont pas esté mal receus; Et

EPISTRE:

ne voulant vous rien offrir qui
fut indigne de V. A. R. i'ay
sondé l'approbation des Gens
délicats, Et ie suis enfin in-
sensiblement Et comme par de-
grez, arriué jusqu'à Vous; Et
comme rien n'est si rare à la
Cour qu'un Berger Fidelle,
cette belle qualité luy a donné
la hardiesse d'y paroistre.

Daignez-y jeter ces regards
Si fins, si doux, si redoutables,
Qui partent de ces yeux, que le cœur des Césars
Trouueroit sans doute adorables.

Si cette charmante Comedie
les peut attirer, ie ne doute

EPISTRE.

qui point que V. A. R. n'y trouue
e'ay des caracteres qui luy plairont
ens. assez.

in- C'est vn Berger constant, amoureux, & fidelle;
de- Il est du plus pur sang des Dieux;
Et La Bergere est illustre, elle est modeste & belle,
Et par tout son esprit brille autant que ses yeux.

la On sçait, M A D A M E,
lle, que vous aimez la Chasse, Et
né que ce Royal Exercice fait vn
de vos plus doux plaisirs; Et
vous verrez icy vn Berger qui
fait gloire de cette innocente
passion. Vous avez le Cœur dit
monde le mieux fait Et le plus
noble, Et vous y trouuerez des

EPISTRE.

sentimens si genereux, que vous ne pourrez vous empêcher de les louer; Vous n'aimerez la foule ny la presse, Et vous y trouverez Amarillie qui vient quelquefois s'entretenir dans la Solitude, Et charmer ses plus cruels ennuis.

N'ayant pas ce qu'elle desire,
Elle aime le silence, & cherche les Forests;
Et si son cœur ne peut soulager son martyre,
Du moins il ne sçauroit le dire
A des Confidens plus secrets.

*Mais apres tous ces beaux
sentimens, il est bien juste,
MADAME, que ie dé-*

EPISTRE.

que suivre les miens, & que par-
impesant un peu pour moy, ie fasse
n'ai bonnoistre à tout le monde le
e, & cele extraordinaire que peut
arillie inspirer une Grande Princesse,
entre- & le profond respect avec le-
e, Et quel ie suis,

MADAME,

D E V. A. R.

Le tres. humble & tres-
obeissant Seruiteur,
D. T.